

Origine sociale des élèves : ce qu'il en est exactement

La connaissance de l'origine sociale des élèves fréquentant les grandes écoles ou des étudiants suivant un cursus de 3^{ème} cycle universitaire est un élément essentiel du débat social. Elle est nécessaire quand on sait l'importance croissante dans le temps de la relation entre origine → diplômes → destinée sociale. Une étude de l'Insee rappelait en 1997 que « l'expansion scolaire contemporaine ne s'accompagne pas d'une réduction notable de l'inégalité des chances et cette inégalité est de plus en plus d'origine culturelle. La complexité du système scolaire semble privilégier les familles qui en ont une bonne connaissance. Aussi le niveau de diplôme des enfants est-il davantage lié, aujourd'hui qu'hier, à celui du père ⁽¹⁾».

Des taux d'activité plus élevés que ceux calculés sur la population totale...

Plus de 90% des pères et 75% des mères des élèves admis dans les Grandes écoles sont considérés comme actifs alors que dans la population totale ces taux sont respectivement de 79% chez les hommes et de 68% chez les femmes. Cependant, ces proportions moyennes masquent des réalités différentes selon les âges. Si les taux d'activité des pères, selon les tranches d'âge, sont effectivement toujours supérieurs à ceux mesurés chez les hommes dans la population totale, et notamment dans les classes d'âge élevées de la vie active (60 ans et plus), il n'en est pas de même pour les femmes. En effet, contrairement à ce que pouvait laisser croire le taux moyen d'activité des mères des élèves des Grandes écoles, dans les tranches d'âges inférieures à 50 ans, les taux d'activité des femmes dans la population totale demeurent toujours plus élevés.

... liés à la forte proportion de cadres supérieurs.

En premier lieu, il convient de noter la très forte proportion de cadres supérieurs et de professions libérales parmi les pères des élèves des Grandes écoles. Alors qu'en troisième cycle universitaire, 46 % des chefs de famille exercent une fonction de cadre supérieur, toutes écoles confondues, plus de trois élèves sur cinq (62%) déclarent que leur père est cadre supérieur. La comparaison des structures par catégorie socioprofessionnelle

**Situation socioprofessionnelle des chefs de ménage des élèves
des Grandes écoles (rentrée 2002) ^(a) et des étudiants de l'Université (année 2001 – 2002)**

Situation socioprofessionnelle du chef de ménage	Ecoles d'ingénieurs	Ecoles de commerce	Ensemble Grandes écoles	3e cycle Universitaire
Agriculteurs exploitants	4,1%	2,1%	3,5%	1,9%
Artisans, Commerçants, chefs d'entreprise	5,5%	6,9%	6,0%	6,7%
Cadres supérieurs et Professions libérales ^(b)	59,4%	67,5%	62,0%	45,7%
Professions intermédiaires	11,3%	7,5%	10,0%	16,5%
Employés	6,3%	4,5%	5,7%	8,9%
Ouvriers	6,1%	3,4%	5,2%	6,3%
Retraités - Inactifs	7,3%	8,0%	7,6%	14,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

^(a) Pour les élèves des Grandes écoles, il s'agit de la situation socioprofessionnelle du père.

^(b) Afin de disposer de distributions homogènes, les chefs d'entreprises de plus de 10 salariés ont été intégrés dans la catégorie « Cadres supérieurs et Professions libérales ». Il en sera ainsi dans les tableaux suivants.

avec celles obtenues au moment du recensement général de la population de 1999, montre des écarts parfois très importants. Si l'on retient comme population de référence, celle des ménages qui au moment du

recensement général de la population de 1999, déclaraient avoir au moins un enfant âgé de 18 à 25 ans (donc susceptible de fréquenter ou d'intégrer une Grande école), on observe que dans cette population seulement 13,6% des chefs de famille occupent un emploi de cadre supérieur (9,6% dans la population totale). En comparant les groupes suivants par catégorie socioprofessionnelle : Chefs de famille des élèves des Grandes écoles, Chefs de famille des étudiants des Universités et population des ménages ayant au moins un enfant de 18 à 25 ans au RP 1999, on remarque globalement que les « agriculteurs exploitants » et les « commerçants – artisans » apparaissent à part relativement égale dans chacune de ces trois populations. A l'inverse, les catégories « Professions intermédiaires », « Employés » et « Ouvriers » se trouvent fortement sous-représentées dans les Grandes écoles et il en est de même dans la catégorie « ouvriers » à l'université.

Situation socioprofessionnelle – Comparaison actifs / inactifs

Situation socioprofessionnelle du chef de ménage	Ensemble Grandes Ecoles	Ensemble Université	RP 1999 ⁽¹⁾ (enfant 18-25 ans)	RP 1999 ⁽²⁾ Population totale
Actifs	92,4%	88,3%	86,8%	61,2%
Agriculteurs exploitants	3,5%	2,2%	3,0%	1,6%
Artisans, Commerçants, chefs d'entreprise	6,0%	7,4%	7,4%	5,0%
Cadres supérieurs et Professions libérales	62,0%	35,2%	13,6%	9,6%
Professions intermédiaires	10,0%	17,8%	17,6%	14,1%
Employés	5,7%	13,9%	13,9%	11,5%
Ouvriers	5,2%	11,8%	31,3%	19,4%
Inactifs	7,6%	11,7%	13,2%	38,8%
Retraités – Autres inactifs	7,6%	11,7%	13,2%	38,8%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

(1) Il s'agit de la situation socioprofessionnelle du chef de ménage des ménages ayant au moins un enfant âgé de 18-25 ans au RP 1999.

(2) Il s'agit de la situation socioprofessionnelle du chef de ménage de l'ensemble des ménages au RP 1999.

Les proportions des chefs de famille inactifs dans chacune des populations concernées ont des valeurs très inégales et comme les professions précédemment exercées notamment par les retraités sont inconnues, il est préférable d'analyser la structure socioprofessionnelle des chefs de famille en activité. Le tableau ci-dessous décrit la structure des professions et catégories socioprofessionnelles des chefs de famille actifs (au sens Insee = actifs ayant un emploi + actifs en recherche d'emploi) selon l'appartenance des étudiants aux différentes populations concernées. Ainsi, on remarque que les pères des élèves des Grandes écoles occupant un emploi de cadre supérieur ou une profession libérale représentent 67% contre 53% pour les chefs de famille d'étudiants suivant un 3^{ème} cycle universitaire. Cependant, si on globalise les catégories « cadres supérieurs et professions libérales » et « professions intermédiaires » on s'aperçoit que sensiblement trois-quarts des étudiants des grandes écoles (79% exactement) et des 3^{ème} cycle universitaire (72,3% exactement) appartiennent à des familles dont le chef de famille exerce une profession supérieure ou intermédiaire. Le pourcentage tombe à 36 % dans la population globale (population ayant des enfants de 18 à 25 ans)

Professions et Catégories socioprofessionnelles des chefs de ménage ayant une activité

Professions et catégories socioprofessionnelles	GRANDES ECOLES			UNIVERSITE	POPULATION TOTALE	
	Comm.	Ingén.	Total	3 ^{ème} Cycle	RP 1999 (enfant > 18)	RP 1999 Total
Agriculteurs exploitants	2,3%	4,4%	3,7%	2,2%	3,5%	2,6%
Artisans, Commerçants, Chefs d'entreprise	7,5%	6,0%	6,5%	7,8%	8,5%	7,2%
Cadres supérieurs et Professions libérales	73,4%	64,1%	67,1%	53,1%	15,7%	16,7%
Professions intermédiaires	8,1%	12,1%	10,9%	19,2%	20,3%	23,0%
Employés	4,9%	6,8%	6,2%	10,4%	16,0%	18,8%
Ouvriers	3,7%	6,6%	5,7%	7,3%	36,1%	31,8%
Ensemble	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Cette première enquête qui a permis de mieux appréhender l'origine sociale des élèves fréquentant les Grandes écoles devra être reconduite afin de donner une certaine « robustesse » aux informations ainsi collectées.